**TEMPS DE PRIERE POUR LA PAIX - 08 MAI 2025**

**Préparation :**

* *Feuille de chants, y noter la prière du pape François ou de saint François qui sera reprise par tout le monde.*
* *Eventuellement demander au porte drapeau du village d’assister au temps de prière*
* *Prévoir plusieurs lecteurs*
* *Une feuille avec les lectures choisies*

**SUGGESTION DE CHANTS D’ENTREE :**

A ce monde que tu fais

**OU** Prenons la main que Dieu nous tend

**OU** Fais paraitre ton jour

**OU** Seigneur rassemble-nous

***ANIMATEUR :***

**Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.**

**MOT D’ACCUEIL : *(LECTEUR)***

Il y a 80 ans, le 8 mai 1945, la deuxième guerre mondiale s'achevait sur le sol de l'Europe. La fin de ce terrible fléau, qui ravivait dans les cœurs l'attente du retour des prisonniers, des déportés et des réfugiés, suscitait aussi le désir de construire une Europe meilleure.

En faisant mémoire de la fin des combats et de la victoire de 1945, nous ne pouvons pas oublier ceux qui ont donné leur vie. Les cimetières, les monuments aux morts, les plaques commémoratives de nos églises nous rappellent sans cesse ces vies données pour que nous recherchions et vivions dans la paix.

Que ce temps de prière pour la paix soit source de tendresse et de fraternité en nos vies.

**PRIERE D’OUVERTURE : *(ANIMATEUR)***

Dieu qui as envoyé ton Fils dans ce monde pour qu’il le réconcilie avec toi, suscite en notre humanité divisée des artisans de paix ouvert à ton Esprit : que les hommes s’appuient sur lui pour retrouver confiance en eux, et renoncent à régler par la violence les conflits qui les opposent.Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. **AMEN.**

**PREMIÈRE LECTURE *(LECTEUR)***

**Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Ephésiens (4, 1-6)**

Frères, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte donc à vous conduire d’une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d’humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l’unité dans l’Esprit par le lien de la paix.  
Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit.  
Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous.

**– Parole du Seigneur.**

**OU**

**Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre à Timothée (1 Tm 2, 1-8)**

Bien-aimé, j’encourage, avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce  
pour tous les hommes, pour les chefs d’État et tous ceux qui exercent l’autorité, afin que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité. Cette prière est bonne et agréable à Dieu notre Sauveur, car il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité.  
En effet, il n’y a qu’un seul Dieu, il n’y a aussi qu’un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus, qui s’est donné lui-même en rançon pour tous.  
Aux temps fixés, il a rendu ce témoignage, pour lequel j’ai reçu la charge de messager et d’apôtre – je dis vrai, je ne mens pas – moi qui enseigne aux nations la foi et la vérité. Je voudrais donc qu’en tout lieu les hommes prient en élevant les mains, saintement, sans colère ni dispute.

**– Parole du Seigneur.**

**PSAUME 121 (122) *(LECTEUR)***

**R/ Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur. ou : Alléluia !** (cf. 121, 1)

Quelle joie quand on m’a dit :  
« Nous irons à la maison du Seigneur ! »  
Maintenant notre marche prend fin  
devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs :  
ville où tout ensemble ne fait qu’un !  
C’est là que montent les tribus,  
les tribus du Seigneur.

C’est là qu’Israël doit rendre grâce  
au nom du Seigneur.  
C’est là le siège du droit,  
le siège de la maison de David.

Appelez le bonheur sur Jérusalem :

« Paix à ceux qui t'aiment !

Que la paix règne dans tes murs,

le bonheur dans tes palais ! »

A cause de mes frères et de mes proches,

je dirai : « Paix sur toi ! »

A cause de la maison du Seigneur notre Dieu,

je désire ton bien.

**ÉVANGILE *(ANIMATEUR)***

**Alléluia. Alléluia.**  
Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous son amour atteint la perfection.

**Alléluia.**

**Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 18, 21-35)**

En ce temps-là, Pierre s’approcha de Jésus pour lui demander :  
« Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu’à sept fois ? »  
Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu’à sept fois, mais jusqu’à 70 fois sept fois.  
Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.  
Il commençait, quand on lui amena quelqu’un qui lui devait dix mille talents (c’est-à-dire soixante millions de pièces d’argent). Comme cet homme n’avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette.  
Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait :  
“Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.”  
Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d’argent.  
Il se jeta sur lui pour l’étrangler, en disant : “Rembourse ta dette !”  
Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : “Prends patience envers moi, et je te rembourserai.”  
Mais l’autre refusa et le fit jeter en prison jusqu’à ce qu’il ait remboursé ce qu’il devait.  
Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s’était passé.  
Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : “Serviteur mauvais ! je t’avais remis toute cette dette parce que tu m’avais supplié.  
Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j’avais eu pitié de toi ?”  
Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu’à ce qu’il eût remboursé tout ce qu’il devait.

C’est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

**– Acclamons la Parole de Dieu.**

**Extraits du message du pape François pour la 53ème journée mondiale de la paix (le 1er janvier 2020)**

La paix est un bien précieux, objet de notre espérance auquel aspire toute l’humanité. Espérer la paix est un comportement humain qui renferme une tension existentielle ; c’est pourquoi même un présent parfois pénible « peut être vécu et accepté s'il conduit vers un terme et si nous pouvons être sûrs de ce terme, si ce terme est si grand qu'il peut justifier les efforts du chemin ». De cette façon, l’espérance est la vertu qui nous met en chemin, qui nous donne des ailes pour aller de l’avant, même quand les obstacles semblent insurmontables.

Notre communauté humaine porte dans sa mémoire et dans sa chair les signes des guerres et des conflits qui se sont succédés avec une capacité destructrice croissante, et qui ne cessent de frapper spécialement les plus pauvres et les plus faibles. Aussi, des nations entières peinent à se libérer des chaînes de l’exploitation et de la corruption, lesquelles alimentent haines et violences. Aujourd’hui encore, à tant d’hommes et de femmes, d’enfants et de personnes âgées, sont niées la dignité, l’intégrité physique, la liberté, y compris religieuse, la solidarité communautaire, l’espérance en l’avenir. De nombreuses victimes innocentes portent sur elles le supplice de l’humiliation et de l’exclusion, du deuil et de l’injustice, voire même les traumatismes de l’acharnement systématique contre leur peuple et leurs proches.

Le passage de l’Évangile qui rapporte l’échange entre Pierre et Jésus nous guide : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu’à sept fois ? Jésus lui répond : “Je ne te dis pas jusqu’à sept fois, mais jusqu’à soixante-dix fois sept fois” ». Ce chemin de réconciliation nous appelle à trouver dans le fond de notre cœur la force du pardon et la capacité de nous reconnaître frères et sœurs. Apprendre à vivre le pardon fait grandir notre capacité à devenir des femmes et des hommes de paix.

Le chemin de la réconciliation exige patience et confiance. On n’obtient pas la paix si on ne l’espère pas.

Il s’agit avant tout de croire en la possibilité de la paix, de croire que l’autre a le même besoin de paix que nous. En cela, l’amour de Dieu pour chacun d’entre nous peut nous inspirer, un amour libérateur, sans limite, gratuit, inlassable.

La grâce de Dieu le Père s’offre comme un amour sans conditions. Une fois reçu son pardon dans le Christ, nous pouvons nous mettre en chemin afin de l’offrir aux hommes et aux femmes de notre temps. Jour après jour, l’Esprit Saint nous suggère des comportements et des paroles pour que nous devenions des artisans de justice et de paix.

**OU**

**Alléluia. Alléluia.**  
Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous son amour atteint la perfection.

**Alléluia.**

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 6, 27-38)**

Mais je vous le dis, à vous qui m’écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.

Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient.

À celui qui te frappe sur une joue, présente l’autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique.

Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas.

Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux.

Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment.

Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant.

Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu’on leur rende l’équivalent.

Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants.

Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.

Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés.

Donnez, et l’on vous donnera : c’est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »

**– Acclamons la Parole de Dieu.**

**Angélus Pape Benoit XVI du 18 février 2007 :**

"Aimez vos ennemis" (*Lc* 6, 27), affrontez le mal avec les armes de l'amour et de la vérité

Cet évangile contient l'une des paroles les plus typiques et fortes de la prédication de Jésus :  "Aimez vos ennemis". Elle est tirée de l'Évangile de Luc, mais elle se trouve également dans celui de Matthieu au chapitre 5, dans le contexte du discours-programme qui s'ouvre par les célèbres "Béatitudes". Jésus le prononça en Galilée au début de sa vie publique, comme un "manifeste" présenté à tous, auquel Il demande l'adhésion de ses disciples, en leur proposant en termes radicaux son modèle de vie. Mais quel est le sens de cette parole ? Pourquoi Jésus demande-t-il d'aimer ses ennemis, un amour qui dépasse les capacités humaines ? En réalité, la proposition du Christ est réaliste, car elle tient compte du fait que dans le monde il règne *trop* de *violence*, *trop d'injustice*, et que par conséquent, on ne peut surmonter cette situation qu'en lui opposant un supplément d'amour, un supplément de bonté. Ce "supplément" vient de Dieu, c'est sa miséricorde qui s'est faite chair en Jésus et qui seule peut "faire basculer" le monde du mal vers le bien, à partir de ce "monde" petit et décisif qu'est le cœur de l'homme.

Cette page de l'Évangile est considérée, à juste titre, comme la *magna charta* de la non-violence chrétienne, qui ne consiste pas à se résigner au mal - selon une fausse interprétation du "tendre l'autre joue", mais à répondre au mal par le bien, en brisant ainsi la chaîne de l'injustice. On comprend alors que pour les chrétiens, la non-violence n'est pas un simple comportement tactique, mais bien une manière d'être de la personne, l'attitude de celui qui est tellement convaincu de l'amour de Dieu et de sa puissance, qu'il n'a pas peur d'affronter le mal avec les seules armes de l'amour et de la vérité. L’amour pour l’ennemi constitue le noyau de la "révolution chrétienne", une révolution qui n'est pas fondée sur des stratégies de pouvoir économique, politique ou médiatique. La révolution de l'amour, un amour qui ne s'appuie pas, en définitive, sur les ressources humaines, mais qui est un don de Dieu que l'on obtient uniquement en faisant confiance sans réserve à sa bonté miséricordieuse. Voilà la nouveauté de l'Évangile, qui change le monde sans faire de bruit. Voilà l'héroïsme des "petits", qui croient dans l'amour de Dieu et le diffusent même au prix de leur vie.

**OU**

**Alléluia. Alléluia.**  
Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, dit le Seigneur, et moi, je vous procurerai le repos.  
**Alléluia.**

**Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 5, 1-12a)**

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne.  
Il s’assit, et ses disciples s’approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait.  
Il disait :  
    « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.  
    Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.  
    Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.  
    Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.  
    Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.  
    Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.  
    Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.  
    Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.  
    Heureux êtes-vous si l’on vous insulte, si l’on vous persécute et si l’on dit faussement toute sorte de mal contre vous,  
à cause de moi.  
    Réjouissez-vous, soyez dans l’allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

**– Acclamons la Parole de Dieu.**

**Extrait de la Bulle d’Indiction du pape François pour le jubilé 2025 :**

Outre le fait de puiser l’espérance dans la grâce de Dieu, nous sommes appelés à la redécouvrir également dans les *signes des temps* que le Seigneur nous offre. Comme l’affirme le Concile Vatican II, « l’Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l’Évangile, de telle sorte qu’elle puisse répondre, d’une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques ». Il faut donc prêter attention à tout le bien qui est présent dans le monde pour ne pas tomber dans la tentation de se considérer dépassé par le mal et par la violence. Mais les signes des temps, qui renferment l’aspiration du cœur humain, ayant besoin de la présence salvifique de Dieu, demandent à être transformés en signes d’espérance.

Le premier signe d’espérance doit se traduire par la*paix* pour le monde plongé, une fois encore, dans la tragédie de la *guerre*. Oublieuse des drames du passé, l’humanité est soumise à une nouvelle et difficile épreuve qui voit nombre de populations opprimées par la brutalité de la violence. Que ces peuples n’ont-ils pas enduré ? Comment est-il possible que leur appel désespéré à l’aide ne pousse pas les responsables des nations à vouloir mettre fin aux trop nombreux conflits régionaux, conscients des conséquences qui peuvent en découler au niveau mondial ? Est-ce trop rêver que les armes se taisent et cessent d’apporter mort et destruction ? Le Jubilé doit rappeler que ceux qui se font « artisans de paix » pourront être « appelés fils de Dieu ». L’exigence de la paix interpelle tout le monde et impose de poursuivre des projets concrets. La diplomatie doit continuer à s’engager à créer, avec courage et créativité, des espaces de négociation visant à une paix durable.

**Suggestion de Prière Universelle :**

***ANIMATEUR*** *(Introduction de la prière universelle)*

Dieu de la vie, en ce jour de commémoration du 8 Mai 1945, nous te prions pour que la paix règne dans le monde et habite nos cœurs :

***R/ Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix ; Seigneur, fais de nous des bâtisseurs d'amour.***

***UN OU PLUSIEURS LECTEURS :***

Seigneur, par ton Esprit Saint, anime en notre nouveau pape X (ou au futur pape) la joie de l’engagement de notre Eglise dans la paix et soutient-le dans sa vocation d’être artisan de paix. Nous te prions.

Seigneur, rappelle-nous que la paix participe au rapprochement des peuples qui, autrefois, se sont affrontés, mais qu’elle ne peut exister qu’avec la contribution de chacun, selon des règles justes. Nous te prions.

Seigneur, Dieu de la vie, tu es la source de toute paix. Donne-nous la force d’être les témoins et les artisans de la paix, que Jésus-Christ, ton Fils mort et ressuscité nous donne, sans conditions. Nous te prions.

Seigneur, renouvelle en nous la persévérance d’être des artisans du dialogue et des ouvriers de paix, là où tu nous as placés. Nous te prions.

***ANIMATEUR*** *(Conclusion de la prière universelle)*  
Aux appels de ton peuple en prière, réponds, Seigneur, en ta bonté : donne à chacun la claire vision de ce qu’il doit faire et la force de l’accomplir. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Et ensemble maintenant, avec notre voisin le plus proche, échangeons un geste de paix qui nous vient du Seigneur Jésus ressuscité. **(L’assemblée se donne un geste de paix).**

Demandant la paix et l’unité de toute la famille humaine, nous reprenons ensemble la prière que Jésus lui-même nous a apprise.

**NOTRE PERE (récité ou chanté)**

Nous nous confions maintenant à la Vierge Marie, Reine de la Paix en disant (ou en chantant) ***Je vous salue Marie (ou un autre chant à la Vierge)***

***ANIMATEUR :* Nous pouvons reprendre ensemble la prière pour la paix du Pape François :**

Seigneur Dieu de paix, écoute notre supplication !

Nous avons essayé tant de fois et durant tant d’années de résoudre nos conflits avec nos forces et aussi avec nos armes, tant de moments d’hostilité et d’obscurité ; tant de sang versé ; tant de vies brisées, tant d’espérances ensevelies… Mais nos efforts ont été vains. A présent, Seigneur, aide-nous Toi ! Donne-nous Toi la paix, enseigne-nous Toi la paix, guide-nous Toi vers la paix. Ouvre nos yeux et nos cœurs et donne-nous le courage de dire : ‘‘plus jamais la guerre’’ ; ‘‘avec la guerre tout est détruit !’’. Infuse en nous le courage d’accomplir des gestes concrets pour construire la paix. Seigneur, Dieu d’Abraham et des Prophètes, Dieu Amour qui nous a créés et nous appelle à vivre en frères, donne-nous la force d’être chaque jour des artisans de paix ; donne-nous la capacité de regarder avec bienveillance tous les frères que nous rencontrons sur notre chemin. Rends-nous disponibles à écouter le cri de nos concitoyens qui nous demandent de transformer nos armes en instruments de paix, nos peurs en confiance et nos tensions en pardon. Maintiens, allumée en nous la flamme de l’espérance pour accomplir avec une patiente persévérance des choix de dialogue et de réconciliation, afin que vainque finalement la paix. Et que du cœur de chaque homme soient bannis ces mots : division, haine, guerre ! Seigneur, désarme la langue et les mains, renouvelle les cœurs et les esprits, pour que la parole qui nous fait nous rencontrer soit toujours « frère », et que le style de notre vie devienne : shalom, paix, salam ! **AMEN.**

**OU**

**Prière de saint François d’Assise :**

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,  
Là où est la haine, que je mette l’amour.  
Là où est l’offense, que je mette le pardon.  
Là où est la discorde, que je mette l’union.  
Là où est l’erreur, que je mette la vérité.  
Là où est le doute, que je mette la foi.  
Là où est le désespoir, que je mette l’[espérance](https://eglise.catholique.fr/glossaire/esperance).  
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.  
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant à  
être consolé qu’à consoler,  
à être compris qu’à comprendre,  
à être aimé qu’à aimer.

Car c’est en se donnant qu’on reçoit,  
c’est en s’oubliant qu’on se retrouve,  
c’est en pardonnant qu’on est pardonné,  
c’est en mourant qu’on ressuscite à l’éternelle vie. »

**ORAISON :**

Dieu de toute humanité, suscite dans le cœur des hommes de ce temps un vrai désir de paix et de réconciliation, fais aboutir les efforts de dialogue et de respect mutuel, que soit reconnue la dignité de tout être humain. Par Jésus Christ ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. **AMEN**

**BENEDICTION** **:**

Et que le Seigneur nous bénisse, le Père, le Fils et le Saint Esprit et que la paix du Christ nous accompagne tous. **AMEN**

**ENVOI :**

Peuple de frères

**OU** Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix

**OU** Que vienne ton règne

**OU** A l’image de ton amour